

DOSSIER DE PRESSE

ON THE RHÔNE AGAIN

L'OPÉRATION
ARCHÉOLOGIQUE
RHÔNE 2023 :
UNE MISSION DE
PROSPECTION-
INVENTAIRE



DÉPARTEMENT
**BOUCHES-
DU-RHÔNE**



Musée
départemental
Arles antique



SOMMAIRE

Éditos	p. 3
Le musée et les opérations archéologiques dans le Rhône	p. 4
Le musée départemental Arles antique, un musée à dimension fluviomaritime.....	p. 6
La cellule subaquatique du musée départemental Arles antique	p. 8
L'opération Rhône 2023 : objectifs et enjeux d'une mission de prospection-inventaire..	p. 9
L'équipe de terrain On the Rhône again 2023	p. 11
Le Service Régional de l'Archéologie, service administratif en charge de l'archéologie des eaux intérieures.....	p. 12
Le Centre Camille Jullian, co-responsable de l'opération	p. 14
Le Drassm et l'Inrap, partenaires de l'opération	p. 16
Nicolas Floc'h, un artiste photographe en résidence sur l'opération	p. 20
Les médiations autour de l'opération.....	p. 22
Espace presse avec photos.....	p. 23
Le musée départemental Arles antique	p. 25
Informations pratiques.....	p. 27

ÉDITOS

Le Musée départemental Arles antique n'est pas un musée comme les autres. S'il conserve de très riches collections, il présente la particularité de pouvoir les enrichir directement grâce aux fouilles dirigées par son propre service archéologique composé de quatre spécialistes. Le chaland Arles-Rhône 3 est l'exemple d'une opération de grande envergure dont la qualité a d'ailleurs été saluée par un label remis au musée par l'Unesco et un prix décerné par l'Académie de Marine.

Cette année, après les études menées sur le chaland et les milliers d'objets sortis des profondeurs du fleuve, l'équipe du musée chausse de nouveau ses palmes pour retourner remuer les sédiments du Rhône.

Il faut souligner que le Département a réuni les meilleures compétences pour ce projet.

Que toutes les institutions et leurs dirigeants trouvent ici l'expression de nos remerciements.

Nous souhaitons un vif succès à cette opération voulue par le Département, toujours soucieux de connaître et mettre en valeur son patrimoine.

Martine Vassal
Présidente du Conseil départemental
des Bouches-du-Rhône

Après 9 années d'absence dans le Rhône, les archéologues du musée départemental Arles antique enfilent à nouveau leur combinaison pour replonger dans le Rhône à la recherche de toutes les merveilles que le fleuve recèle encore.

La cellule subaquatique du musée, qui s'est aujourd'hui agrandie avec la formation à la plongée professionnelle d'un archéologue supplémentaire et d'une conservatrice-restauratrice, prépare depuis des mois, avec l'aide et l'accompagnement de tous les services du musée, cette opération de prospection-inventaire. Celle-ci, comme le veut la législation, est autorisée par le Service Régional de l'Archéologie, notre tutelle administrative pour les opérations archéologiques dans le fleuve. Elle se déroulera en co-direction avec le Centre Camille Jullian, laboratoire d'archéologie d'Aix Marseille Université et du CNRS et avec le partenariat du Drassm et de l'Inrap. Ces institutions sont des partenaires de longue date de notre collectivité et nous nous réjouissons de les retrouver pour mener à bien cette mission.

L'objectif de l'opération est de faire un état des lieux des gisements archéologiques dans le Rhône dans la traversée d'Arles, en rive droite, et notamment des épaves.

Il est donc possible d'imaginer les magnifiques découvertes que va pouvoir réaliser cette équipe, de la céramique la plus insignifiante mais qui révèle tout un pan de l'histoire commerciale du monde romain... aux statues de marbre et de bronze auxquelles il est encore permis de rêver.

Alors, On the Rhône again ! Et que tous nos vœux accompagnent l'équipe et cette nouvelle opération archéologique !

Nicole Joulia,
13^e Vice-Présidente du Conseil départemental des
Bouches-du-Rhône, déléguée à la Culture
et Jean-Marc Perrin,
conseiller départemental,
délégué aux Personnes du Bel Âge et à la Mise en relief
de la paléontologie et de l'archéologie en Provence

Le musée et les opérations archéologiques dans le Rhône

Depuis la fin des années 1980, une mission de carte archéologique du Rhône (Drassm) a permis de mettre en évidence de très riches gisements archéologiques constitués par l'enchevêtrement de millions d'amphores et de céramiques.

Dans l'Antiquité romaine, les amphores étaient conçues en effet uniquement pour résister au transport maritime. Une fois leur destination atteinte, leur contenu était transvasé dans des contenants plus petits pour en faciliter la diffusion. Ces lourdes céramiques devenaient alors aussi inutiles qu'encombrantes. Si des exemples de recyclage sont avérés, la grande majorité d'entre elles étaient jetées à l'arrivée. Les archéologues parlent de zone de rupture de charge.

À cette accumulation d'amphores trouvées dans le Rhône, s'ajoutent des centaines de milliers d'objets liés aux activités portuaires (éléments d'accastillage, vaisselle de bord, vases, marchandises etc.) et à la proximité de la ville d'Arles (rejets de faune, enduits peints, tuiles etc.). Au sein de ces différents gisements, plusieurs épaves antiques datées du I^{er} au IV^e siècle apr. J.-C. ont été découvertes, essentiellement sur la rive droite du fleuve. Les archéologues situent ainsi le port fluviomaritime de la cité à l'époque romaine au niveau de l'actuel quartier de Trinquetaille.



Accumulation d'amphores antiques au fond du Rhône. © Teddy Seguin, O'Can-Ipso Facto, Mdaa/CD13.



Le chaland Arles-Rhône 3 installé depuis 2013 dans une nouvelle aile du musée consacrée au port fluviomaritime d'Arles à l'époque romaine.

© Rémi Bénali, Mdaa/CD13

Dès les premières opérations archéologiques dans le Rhône, le musée départemental Arles antique a logiquement pris en charge la conservation et la restauration de la totalité des découvertes et, aujourd'hui, une grande partie d'entre elles est mise en valeur au sein de nos collections permanentes. À partir de 2005, cette collaboration scientifique s'est accentuée avec le détachement de l'archéologue-plongeur David Djaoui (attaché de conservation au musée) sur les missions de carte archéologique des Saintes-Maries-de-la-Mer et du Rhône.

De 2007 à 2010, une fouille programmée du chaland Arles-Rhône 3 a été conduite en co-direction entre l'association Arkeos (Sabrina Marlier et Sandra Greck) et le musée (David Djaoui). C'est à partir du résultat de ces fouilles que le Département des Bouches du Rhône, en accord avec le ministère de la Culture, a décidé de se lancer fin 2010 dans un vaste projet ambitieux visant à renflouer cette épave et à agrandir le musée pour la recevoir, accompagnée de quelque 500 objets en lien avec le port fluviomaritime d'Arles à l'époque romaine. Cette mission hors norme fut placée sous la direction conjointe de Sabrina Marlier et David Djaoui (Mdaa/CD13), Mourad El Amouri et Sandra Greck (Ipso Facto) et Benoît Poinard (O'Can). Le sondage et la fouille conduite sur l'épave du chaland Arles-Rhône 5, en 2010 et 2014, sous la direction de Sabrina Marlier, Sandra Greck et David Djaoui s'inscrivent à la suite de ces travaux.



Levage du sixième tronçon de l'épave Arles-Rhône 3 en 2011. © Rémi Bénali, Mdaa/CD13.

Le musée départemental Arles antique, un musée à dimension fluviomaritime



En raison de ses collections en lien avec le patrimoine fluviomaritime de l'époque romaine, le musée départemental Arles antique fait partie, depuis 2016, de l'Association des Musées Maritimes de Méditerranée.

En 2019, l'Unesco a accordé au musée le label "Meilleure Pratique du Patrimoine Culturel Subaquatique" pour son opération Arles-Rhône 3, de la fouille au musée. Aux côtés de l'Espagne, du Mexique, du Portugal et de la Slovénie, le musée départemental Arles antique est le seul exemple français à avoir à ce jour reçu ce label

international. Il est une reconnaissance du travail accompli par les équipes du musée en matière de recherche, de protection et de valorisation du patrimoine immergé. Ce label a été renouvelé en 2023 pour une durée de 5 ans en raison du fort investissement du musée dans le domaine de l'archéologie subaquatique.

Il a en outre reçu en 2022 le prix Histoire et Patrimoine décerné par l'Académie de Marine pour ces mêmes raisons.



Arles-Rhône 3, un chaland exceptionnel

Renflouée en 2011, cette épave est celle d'un bateau à fond plat de 31 m de long. Possiblement construit dans les chantiers navals d'Arles au milieu du I^{er} siècle, ce chaland était destiné au transport de marchandises (pierres, chèvres/moutons...) dans la section inférieure du Rhône. Il a conservé son dernier chargement, son mobilier de bord, ses équipements de navigation (mât de halage, rame-gouvernail, perches) et sa monnaie votive.

La navigation : l'accastillage

L'accastillage correspond à l'ensemble des équipements placés sur le pont d'un navire et des accessoires qui servent au réglage du gréement et à la manœuvre des voiles. Cette thématique est déclinée à travers la présentation de poulies, réas, plomb de sonde...

La collection d'ancres, provenant du Rhône ou de son embouchure, présente quatre ancres en pierre, deux ancres à jas de plomb et à verge en bois, et une ancre en fer. Un des jas est décoré de quatre osselets, destinés à attirer la bonne fortune sur les navigateurs.

Le commerce fluviomaritime

Complément indispensable des voies terrestres, le transport fluvial tient une place importante en Gaule romaine pour la circulation des biens et des hommes. Depuis le Rhône, puis la Moselle et enfin le Rhin, des norias de bateaux pouvaient se succéder pour approvisionner les légions romaines stationnées aux frontières de l'Empire.

Grâce à ces atouts, qui en font une artère principale du pays, les produits provenant de l'ensemble du bassin méditerranéen pouvaient être diffusés dans l'ensemble des provinces romaines.

Les fouilles subaquatiques réalisées dans le Rhône depuis une trentaine d'années ont ainsi permis de délimiter un gisement de centaines de milliers d'amphores, en provenance de Bétique (actuelle

Andalousie), de Lusitanie (Portugal), d'Afrique du Nord, d'Italie mais également du Levant, du Sud-Est anatolien, de Rhodes, de Cos, de Cnide et d'Ephèse. À l'embouchure du Rhône, une trentaine d'épaves romaines illustrent enfin un commerce de fer, de plomb, de cuivre, d'étain et de marbre.

Le port antique et ses métiers

La section consacrée au port est dominée par la statue de Neptune, dédiée au nom d'une corporation de bateliers, les lenunclarii, comme l'atteste une dédicace inscrite sur le socle. Cette section permet d'aborder les métiers liés au port et ses infrastructures : les chantiers navals, les entrepôts, les ateliers, les bureaux pour l'administration, etc.



La cellule subaquatique du musée départemental Arles antique

Ouvert au public en 1995, le musée comprend dès l'origine un service archéologique. Mais ce n'est que dix ans plus tard, en 2005, que le musée intègrera un archéologue-plongeur, David Djaoui, habilité à participer aux opérations archéologiques conduites dans le Rhône et à son embouchure par le Drassm.

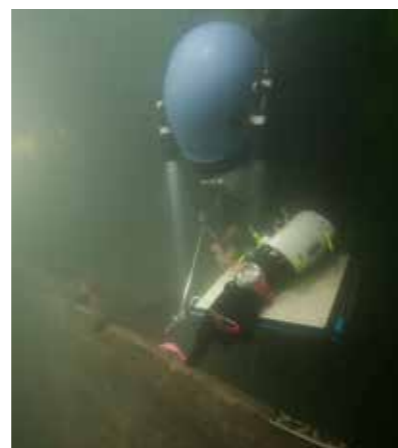
En 2011, l'arrivée de Sabrina Marlier pour diriger l'opération de fouille-relevage du chaland Arles-Rhône 3 et coordonner les opérations, de la fouille au musée, double les effectifs d'archéologues-plongeurs. Le binôme interviendra en 2014 à nouveau dans le Rhône pour la fin de la fouille de l'épave Arles-Rhône 5. Absente du fleuve depuis cette date, la cellule subaquatique du musée est néanmoins intervenue ces neuf dernières années en Catalogne (sur l'épave Deltebre 1), dans le golfe de Fos (structures portuaires), dans l'anse des Laurons (épave Laurons 2), à Cannes (épave Fort-Royal 1) et dans le golfe d'Ajaccio (épave Sanguinaires C).

Depuis 2023, la cellule subaquatique du musée s'est agrandie avec la formation à la plongée professionnelle de deux agents du musée : Alain Genot, archéologue, et Marie-Laure Courboulès, conservatrice-restauratrice.

Elle est aujourd'hui opérationnelle pour reprendre les opérations dans le Rhône avec la collaboration de ses partenaires institutionnels historiques : le Centre Camille Jullian (Aix-Marseille Université, CNRS), le Département des recherches Archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm/ministère de la Culture) et l'Institut National de Recherche Archéologiques Préventives (Inrap).



David Djaoui effectuant des mesures sur une amphore dans le Rhône.
© Teddy Seguin, Arkaeos.



Sabrina Marlier effectuant des observations sur l'épave Arles-Rhône 3.
© Teddy Seguin, O'Can-Ipso Facto, Mdaa/CD13.



Alain Genot, David Djaoui, Sabrina Marlier, Marie-Laure Courboulès

L'opération Rhône 2023 : objectifs et enjeux d'une mission de prospection-inventaire

Cette mission, dirigée par David Djaoui (Mdaa/CD13) en co-direction avec Sabrina Marlier (Mdaa/CD13) et Pierre Poveda (CNRS/CCJ) a pour objectif le positionnement et le constat d'état d'épaves antiques.

Dans le cadre de la reprise des opérations dans le Rhône, considérée comme une année préparatoire, l'objectif est de relocaliser, et au besoin positionner exactement des épaves découvertes et expertisées il y a une dizaine d'années dans le cadre des missions de carte archéologique conduite par le Drassm mais jamais entièrement fouillées. Cette relocalisation s'accompagnera d'un constat d'état permettant d'évaluer au mieux l'état de conservation de ces épaves.

À l'issue de cette opération, cet état des lieux devrait offrir la possibilité de définir les priorités d'étude pour le programme de recherche et de fouille pluriannuel qui sera lancé à la suite.

Dans l'absolu, une étude complète de ces différentes épaves, telles que celles réalisées pour les épaves Arles-Rhône 3 et Arles-Rhône 5, permettrait d'appréhender un corpus unique de navires en lien avec un espace de navigation particulier. Les études et analyses conduites sur les chalands gallo-romains Arles Rhône 3 et 5, renfloué pour le premier en 2011 et étudié in situ pour le second, témoignent en effet de l'importance des données que l'on peut tirer d'épaves bénéficiant d'un tel niveau de conservation (étude architecturale, analyse du système mécanique, les manœuvres et l'amarrage, restitution des formes et études hydrostatiques etc.).



La mission de prospection-inventaire aura lieu en rive droite du Rhône, soit la rive opposée au musée départemental Arles antique, entre le 21 août et le 15 septembre 2023.
© Rémi Bénali, Mdaa/CD13.



L'équipe de terrain

On the Rhône again 2023

L'ÉQUIPE DIRIGEANTE :

David Djaoui (Mdaa/CD13) : archéologue, spécialiste de l'étude des amphores et des inscriptions peintes. Responsable d'opération.

Sabrina Marlier (Mdaa/CD13) : archéologue maritime. Co-responsable d'opération
Pierre Poveda (CNRS/CCJ) : archéologue naval. Co-responsable d'opération

CHEFS D'OPÉRATION HYPERBARE, EN CHARGE DE LA SÉCURITÉ DU CHANTIER ET DES PLONGEURS :

Benoît Poinard

Emmanuel Berry (Drassm/ministère de la Culture)

ARCHÉOLOGUES :

Bérenger Debrand (Ipsos Facto)

Alex Sabastia (Inrap)

Alain Genot (Mdaa/CD13)

CONSERVATRICE-RESTAURATRICE :

Marie-Laure Courboulès (Mdaa/CD13)

PHOTOGRAPHES :

Lionel Roux (CNRS/CCJ)

Jonas Forchini

ARTISTE EN RÉSIDENCE, INVITÉ :

Nicolas Floc'h : artiste photographe

> Tous plongeurs

INVITÉE :

Louise Contant (Musée Nationale de la Marine, Paris)

L'ÉQUIPE AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE :

La direction : Romy Wyche, directrice, et Alain, Charron, Conservateur en chef du musée, adjoint à la directrice

Le staff administratif, sous la direction de Zohra Sayah

Le service conservation, sous la direction de Soizic Toussaint

L'atelier conservation-restauration, sous la direction de Patrick Blanc

Le département des publics, sous la direction de Laurent Strippoli

Le service médiation, sous la direction de Marie Vachin

Le pôle communication, sous la direction de Corinne Falaschi.

Robin Combal, apprenti

Le Service Régional de l'Archéologie,

service administratif en charge de l'archéologie des eaux intérieures

Le Service régional de l'archéologie (SRA) est chargé au sein du pôle patrimoine de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de mettre en œuvre sous l'autorité du préfet de région la politique de l'État en matière d'archéologie sur le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il bénéficie de l'expertise de la Commission territoriale de la recherche archéologique sud-est et travaille en lien avec les autres services compétents de la DRAC en matière de protection du patrimoine, la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH), les Unités départementales de l'architecture et du patrimoine (UDAP) et le service des Musées.

Le SRA, dirigé par un conservateur régional de l'archéologie, est composé d'archéologues (conservateurs du patrimoine, de personnels de recherche et d'administratifs).

Il a pour mission d'inventorier, étudier, protéger, conserver et promouvoir le patrimoine archéologique régional à terre et dans les eaux intérieures.

Inventorier et étudier

L'évaluation du risque généré par les projets d'aménagement repose sur l'inventaire archéologique tenu à jour par le service qui regroupe toutes les informations sur les sites archéologiques connus grâce aux prospections, découvertes fortuites, fouilles, dépouillements bibliographiques et études d'archives. Le SRA instruit les autorisations d'opérations archéologiques et en assure le contrôle scientifique.

À l'échelle régionale, il coordonne l'archéologie programmée.

Protéger et conserver

Le SRA veille à la protection du patrimoine archéologique en s'appuyant sur la réglementation (code du patrimoine). Il participe à l'instruction des autorisations d'aménagement : lorsque des vestiges archéologiques sont susceptibles d'être atteints, des opérations d'archéologie préventive sont prescrites. Il est aussi responsable de la bonne conservation du mobilier et des archives de fouille.

Promouvoir et valoriser

Enfin, le SRA organise, mène et apporte une aide financière à la valorisation et à la diffusion de ses résultats, notamment grâce à des publications. Il s'investit aussi dans les nombreuses actions destinées au public pour lui faire découvrir les résultats des recherches régionales notamment lors des journées européennes de l'archéologie, journées européennes du patrimoine, semaine de la science et par l'édition d'un Bilan Scientifique régional accessible sur le site internet de la DRAC.

Partenaires

Pour mener à bien toutes ces missions, le SRA travaille en étroite relation avec l'ensemble des scientifiques, bénévoles et professionnels qui interviennent dans le champ de l'archéologie régionale relevant du CNRS, de l'Université, de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), des services archéologiques des collectivités territoriales, des opérateurs privés agréés pour intervenir dans le domaine de l'archéologie préventive.

Contact : Xavier DELESTRE,
conservateur régional de l'archéologie :
xavier.delestre@culture.gouv.fr

ARCHÉOLOGIE DANS LE RHÔNE

Les recherches menées par l'équipe du Musée de l'Arles Antique s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat mis en place entre les services de l'Etat (Direction régionale des affaires culturelles/ service régional de l'archéologie) et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône (musée de l'Arles antique).

L'objectif de cette mission, placée sous le contrôle scientifique du service régional de l'archéologie, est d'établir dans un premier temps un inventaire précis des épaves de toutes périodes. Cette cartographie géo-référencée devant servir par la suite à la fois à la gestion patrimoniale des sites identifiés et d'engager en fonction des enjeux de conservation et des problématiques de recherche des programmes de fouilles plus développés.

Ces recherches seront également intégrées aux projets de recherche menés sur la ville d'Arles.

Les données géo-référencées des épaves identifiées seront par ailleurs transmises par le service régional de l'archéologie au service de la Gendarmerie nationale (Brigade nautique de Martigues) qui assure une surveillance des sites dans le cadre de la convention de partenariat signée en 2022 entre le Préfet de région et le Général commandant de la région de gendarmerie nationale de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de sécurité sud pour prévenir les pillages archéologiques.



Le Centre Camille Jullian, co-responsable scientifique de l'opération

Le Centre Camille Jullian (CCJ) est une Unité Mixte de Recherche qui associe deux tutelles principales, Aix Marseille Université et le CNRS, et deux tutelles secondaires, le ministère de la Culture et l'Inrap.

Ses activités visent à une meilleure connaissance des sociétés du bassin méditerranéen, de la Protohistoire à la fin de l'Antiquité. Intégré à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence et, depuis 2020, à l'Institut méditerranéen d'archéologie ARKAIA (www.univ-amu.fr/fr/public/institut-darcheologie-mediterraneenne-arkaia), le CCJ rassemble une centaine de personnels permanents et fédère plusieurs personnels associés (<https://ccj.cnrs.fr>).

Le CCJ est à la fois un laboratoire de recherche, travaillant sur de grands thèmes périodiquement réactualisés, et un Centre de documentation archéologique méditerranéen. Par extension, c'est aussi un centre d'édition et de diffusion de l'information, et un opérateur de recherches archéologiques (prospections et fouilles), avec une compétence reconnue sur le plan national et international en archéologie sous-marine. C'est ainsi qu'il est intervenu et intervient sur de grands sites archéologiques en milieu terrestre ou immergé. La plupart de ces chantiers, conduits dans l'interdisciplinarité, intègrent toutes les étapes d'une opération archéologique, de la mise

en place du cahier des charges à la valorisation des vestiges.

L'action du CCJ relève donc de la recherche fondamentale et appliquée, par la mise en œuvre de programmes interdisciplinaires, la formation doctorale, et le développement d'instruments de travail riches et variés (publications, bases de données, corpus...), gestion de fonds documentaires exceptionnels (bibliothèque, photothèque, aérophotothèque...), savoir-faire technique (photographie, architecture navale, topographie, infographie...).

Le CCJ est historiquement un acteur des fouilles subaquatiques réalisées dans le Rhône et ce laboratoire sera fortement impliqué dans les nouvelles recherches qui débutent le 21 août prochain. Pierre Poveda, archéologue naval et ingénieur de recherche au CNRS, co-dirigera l'opération de prospection-inventaire des épaves antiques gisant dans le lit du fleuve à Arles. Lionel Roux, photographe au CNRS, contribuera à la documentation de l'opération.

Contact : pierre.poveda@univ-amu.fr



Fouille de l'épave d'Ilovik-Paržine (Croatie).
© Loïc Damelet, CNRS/CCJ. © Mission Adriboats.



Documentation de l'épave de l'âge du Bronze de Zambratija (Croatie).
© Philippe Groscaux, CNRS/CCJ. © Mission Adriboats.

Le Drassm et l'Inrap, partenaires de l'opération

LE DRASSM

Le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) est un service à compétence nationale de la Direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture, dont la mission est de gérer le patrimoine archéologique subaquatique et sous-marin sur l'ensemble du territoire français.

Installé à Marseille dès sa création en 1966 par André Malraux, le service n'avait initialement en responsabilité que le seul patrimoine sous-marin. Ce n'est que lors de la fusion avec le CNRAS en 1996 que le Drassm a acquis une compétence scientifique et technique sur le patrimoine immergé dans les eaux intérieures - lacs, marais, fleuves et rivières -, auprès des directions régionales des affaires culturelles (Drac/services régionaux de l'archéologie) et sous leur responsabilité administrative et opérationnelle.

Dans les estuaires, c'est la limite transversale de la mer (LTM) qui distingue le domaine public maritime (à son aval) du domaine public fluvial. Cette véritable limite de la mer, en application des décrets n°2004-112 du 6 février 2004 et n° 2005-1514 du 6 décembre 2005, détermine ainsi les zones de responsabilités respectives des préfets (en amont) et des représentants de l'État en mer (en aval – préfets maritimes et délégués du Gouvernement pour l'action de l'État en mer outre-mer) et partant, des Drac et du Drassm.

Jusqu'à cette détermination, le Drassm a, pour des raisons de continuité scientifique comme de proximité géographique, conduit des fouilles dans le Rhône, le plus souvent en complément de ses opérations de carte archéologique en Camargue, le navire scientifique du service alors opérationnel, L'Archéonaute ralliant à cette occasion Arles.

Ces opérations ont permis au fil des ans d'enrichir les dépôts dans les collections du musée de plusieurs centaines d'objets ayant trait à la navigation, au commerce et aux activités du port romain d'Arles, qui ont ainsi nourri un nouveau regard sur la relation entre la cité et son fleuve.

En 2004, une fouille plus longue a été rendue possible par le soutien financier du musée départemental Arles antique. C'est cette mission qui a permis la découverte de l'épave Arles-Rhône 3. L'histoire exceptionnelle de cette fouille, de l'étude et de la prise en charge de ce bateau fluvial, désormais classé "Trésor national", jusqu'à sa présentation dans l'écrin modernisé du musée et à sa reconnaissance par l'Unesco au titre des "meilleures pratiques" du patrimoine culturel subaquatique, illustrent cette relation historique particulière, qui lie le Mdaa et le Drassm.

C'est, fort de la volonté de faire vivre cette relation, que, dans le cadre de la récente convention partenariale signée avec le Département des Bouches-du-Rhône, le Drassm a répondu positivement à la sollicitation d'un appui logistique et humain à l'équipe de recherche dans le cadre de cette opération archéologique dans le fleuve, à la rentrée 2023, qui vient confirmer, si besoin en était, le dynamisme scientifique des équipes du Mdaa.

Contacts : le-drassm@culture.gouv.fr

Arnaud Schaumasse, directeur du Drassm :
arnaud.schaumasse@culture.gouv.fr



L'Archéonaute sur le Rhône lors de la campagne de carte archéologique 2005 conduite par Luc Long (Drassm).
© Christine Durand, CCJ/CNRS



Le Drassm et l'Inrap, partenaires de l'opération

L'INRAP

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année plus de 2 000 opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions, qui visent la sauvegarde par l'étude, s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans huit directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Archéologie préventive sous les eaux

Les spécialistes en archéologie fluviale et maritime de l'Inrap sont chargés de détecter et d'étudier les vestiges des activités de l'Homme en mer, en lac et en rivière, qu'ils soient conservés à terre ou sous les eaux. Ports et dépotoirs portuaires, épaves, ponts, gués, moulins ou pêcheries font ainsi l'objet de diagnostics et de fouilles préventives qui participent à la construction de nos connaissances sur le rapport entretenu par les sociétés avec leur environnement maritime, lacustre ou fluvial.

Le Pôle subaquatique de l'Inrap

Le pôle subaquatique de l'Inrap a pour mission spécifique de réaliser les opérations préventives prescrites dans le domaine public maritime par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) et dans le domaine fluvial par les services régionaux de l'archéologie (SRA). Il compte une quinzaine d'archéologues ou de spécialistes plongeurs, formés et qualifiés pour travailler sous l'eau jusqu'à 50 mètres. Pour repérer et cartographier les vestiges invisibles depuis la surface, les archéologues de l'Inrap recourent aux moyens de télédétection hydrographique et géophysique. Lorsque la plongée humaine est trop contrainte (grande profondeur, turbidité, pollution, courant, etc.), les plongées s'effectuent à l'aide de ROV (robots sous-marins).

Les équipes du Pôle subaquatique de l'Inrap interviennent ainsi dans des environnements très variés, en mer comme dans les lacs, les fleuves et les rivières, sur le littoral ou loin au large des côtes, dans 50 cm d'eau ou à 500 m de profondeur comme dans les espaces à l'interface terre-eau des zones intertidales par exemple. Ses missions s'étendent à l'ensemble des eaux territoriales françaises, métropolitaines et ultra-marines.

Contact : Souen Fontaine,
responsable du pôle subaquatique de l'Inrap
souen.fontaine@inrap.fr



Diagnostic archéologique dans la calanque de Port-Miou (Cassis, Bouches-du-Rhône) (RO : Alex Sabastia, 2020)
© Teddy Seguin, Inrap

Nicolas Floc'h,

un artiste photographe en résidence sur l'opération

FLEUVE OCÉAN-RHÔNE

Aller à la recherche de la couleur, parcourir le bassin versant du Rhône pour photographier la couleur de ses eaux sous la surface. Suivre l'eau, son parcours, son cycle, sa participation à la formation et transformation des territoires. La couleur, les couleurs, nous raconte ces temps passés, présent et futur.

L'étude des paysages et habitats sous-marins, de leur rôle et productivité dans l'équilibre des écosystèmes, a amené Nicolas Floc'h à documenter le paysage le plus commun, l'espace de la « colonne d'eau », l'eau elle-même. L'océan représente l'essentiel de cette substance vitale. Il est la machine du vivant, du climat et interagit constamment avec la terre, les glaces et l'atmosphère. En effet, le grand cycle de l'eau implique une évaporation constante à la surface des mers et des continents. Cette eau atmosphérique vient irriguer les terres, nourrir les glaces. En s'écoulant, elle se charge en sels minéraux, en sédiments, en matières organiques, s'infiltrant dans la couche terrestre, vient fertiliser les eaux des rivières et des océans. Ces flux, réseaux hydrographiques traversant les territoires, apportent la vie et se chargent aussi de la vie des humains impactant toujours davantage les milieux.

Le projet Fleuves-Océan tend à compléter la lecture que nous avons de l'océan mais à partir de la terre, de l'ensemble du territoire du bassin versant à partir de la couleur de l'eau et des paysages terrestres et sous-marins.

La dimension vitale des fleuves nous a menés à en habiter les rives. Concentrés d'histoire des peuples et des civilisations, ils sont un territoire privilégié pour l'archéologie. Le temps de travail avec les archéologues à Arles sera l'occasion

d'explorer le Rhône et ses couches sédimentaires d'une nouvelle manière, venant compléter le travail en cours.

Avec La couleur de l'eau, depuis 2016, Nicolas Floc'h, réalise des photographies dans la colonne d'eau de la couleur et de ses variations en fonction de la profondeur et de la situation géographique. Les photographies sont prises au grand angle et à intervalles réguliers, à différentes profondeurs, en s'éloignant de la côte vers le large ou des bassins versants des fleuves vers l'océan.

Le projet est centré sur deux grands fleuves, le Mississippi, aux États-Unis (projet réalisé dans le cadre de la villa Albertine en 2022), et le Rhône en France et en Suisse (2022-2024).

Projet porté par la Fondation Camargo et la villa Albertine, en partenariat avec Artconnexion, avec le soutien du CNAP, aide à la photographie documentaire, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud, du Frac Franche-Comté, du musée Gassendi, de la Becque, du Citron Jaune.

Nicolas Floc'h interviendra au sein de l'opération de prospection-inventaire dans le Rhône aux côtés de l'équipe archéologique en tant qu'artiste-photographe en résidence, invité par l'association Arelate.

www.nicolasfloch.net.
instagram: nicolas.floch



Nicolas FLOC'H, Fleuves Océan-Rhône, L'Allan, Exincourt, Doubs, 2023



Nicolas FLOC'H, Fleuves Océan-Rhône, Le Solnan, Confluence La Seille, Louhans, Saône et Loire, 2023



Nicolas FLOC'H, Fleuves Océan-Rhône, Le Bes, Digne, Alpes de Haute-Provence, 2022



Nicolas FLOC'H, Fleuves Océan-Rhône, Le Bes, Digne, Alpes de Haute-Provence, 2022

LA MÉDIATION AUTOUR DE ON THE RHÔNE AGAIN

ARCHÉOTCHACHE ON THE RHÔNE AGAIN

Les jeudi 24 et 31 août, 7 et 15 septembre, des rendez-vous informels et conviviaux permettront aux publics d'échanger avec l'équipe du musée sur les recherches en cours. Chaque semaine seront présentés les éléments de cette nouvelle opération archéologique et les métiers que réunit un tel projet. Ainsi les publics pourront découvrir les étapes d'une opération archéologique en cours et pourront rencontrer des archéologues, des restaurateurs, des scaphandriers, des médiateurs et des artistes, tous autour d'une thématique : Du fleuve au musée...

> **Lieu** : Bateau restaurant La Péniche, Trinquetaille - Quai Saint Pierre - 13200 ARLES
> **Jours** : jeudis 24 et 31 août, jeudis 7 et 15 septembre
> **Horaires** : 18h-19h > **Tout public** > **Gratuit**



BOURLINGUE & PACOTILLE

Gastronomie à la voile & performances artistiques

Dimanche 17 septembre, de 11h à 18h, au musée départemental Arles antique

L'équipage de Bourlingue & Pacotille fait escale au musée bleu pour faire découvrir aux publics les merveilleux produits du pourtour méditerranéen sélectionnés avec soin et transportés à la voile. C'est l'occasion de mettre à l'honneur la navigation et le commerce en Méditerranée, en faisant dialoguer des objets archéologiques, des archéologues-plongeur-es, des marin-e-s. Mais aussi faire déguster des recettes et leurs histoires en mettant à table des passionnés de cuisine et des artistes. Nous proposons aux publics d'explorer des alternatives durables souvent inspirées du passé afin de questionner nos modes de vies et de consommations pour tenter de les réinventer ensemble face aux enjeux de la société responsables de demain.

À l'occasion de cette journée, les archéologues subaquatiques, feront un bilan des 4 dernières semaines de prospections dans le Rhône.

Programme

En continu : vente de produits méditerranéens

11h45 : "Mise en bouche" Rencontre autour des marchandises : Vin, Huile, Maquereaux et dégustation avec les archéologues du musée et Bourlingue et Pacotille (durée 40 min)

11h30 : " Impromptu" Performance artistique avec Bourlingue et Pacotille

14h30 : "Joyeux départ" Rencontre autour de la navigation : cartes maritimes, navires et bateaux, vie à bord et accastillage avec les archéologues du musée et Bourlingue et Pacotille (durée 40 min)

15h30 : "Impromptu" Performance artistique avec Bourlingue et Pacotille

17h : Rencontres avec les archéologues : Retour sur 4 semaines de prospection-inventaire dans le Rhône. (durée 40 min)

Bourlingue et Pacotille propose depuis 3 ans des produits transportés à la voile mêlant, à travers ses expéditions, la rencontre des patrimoines artistiques et gastronomiques méditerranéens.

Dans les ports, lors d'un marché ou dans l'espace public, ils déballent leurs produits délicieux et investissent ce moment de rencontres, d'histoires, de récits et de propositions artistiques.

> **Tout public**

> **Gratuit**

ESPACE PRESSE AVEC PHOTOS



La mission de prospection-inventaire aura lieu en rive droite du Rhône, soit la rive opposée au musée départemental Arles antique, entre le 21 août et le 15 septembre 2023. © Rémi Bénali, Mdaa/CD13.



Le chaland Arles-Rhône 3 installé depuis 2013 dans une nouvelle aile du musée consacrée au port fluvio-maritime d'Arles à l'époque romaine. © Rémi Bénali, Mdaa/CD13.



Levage du sixième tronçon de l'épave Arles-Rhône 3 en 2011. © Rémi Bénali, Mdaa/CD13.



Accumulation des amphores antiques au fond du Rhône. © Teddy Seguin, O'Can-Ipsos Facto, Mdaa/CD13.



Découverte de céramiques dans le Rhône par un archéologue. © Teddy Seguin, O'Can-Ipsos Facto, Mdaa/CD13.



Fouille de l'épave Arles-Rhône 3 en 2011. © Teddy Seguin, O'Can-Ipsos Facto, Mdaa/CD13.

© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini
L'équipe d'archéologues en préparation pour leur première plongée



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© Forchini Jonàs @jonasforchini



© David Djaoui



Jonàs Forchini (Gérone, Espagne), photographe et artiste visuel basé dans la ville d'Arles, son travail d'auteur est principalement axé autour des questions environnementales en milieu marin. Depuis 2018, il associe la plongée sous-marine à la pratique photographique, afin de réfléchir à la question du visible et de ce qui ne l'est pas dans le paysage subaquatique. Est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et il collabore à des missions d'archéologie sous-marine.
jonasforchini@gmail.com / 07 52 93 61 83 / Ig : @jonasforchini

Le musée départemental Arles antique

UN MUSÉE DÉDIÉ À LA RECHERCHE ET À LA DIFFUSION ARCHÉOLOGIQUE

Construit près des vestiges du cirque romain d'Arles, au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une vision passionnante de l'archéologie. Une scénographie soignée, un classement qui mêle chronologie et thématique, des maquettes et des plans, s'efforcent de rendre accessibles à chacun les anciens témoignages de la cité, depuis la préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive.

Depuis son ouverture en 1995 et soucieux de sans cesse diversifier son offre de visite au public, le musée s'est doté d'un auditorium et du jardin d'inspiration romaine Hortus jouxtant le musée et les vestiges du cirque romain.

Les fouilles dans le Rhône ayant considérablement enrichi les collections, une extension de 800 m² est venue compléter le bâtiment afin de présenter le chaland Arles-Rhône 3 et ses 31 m de longueur, sorti du fleuve et restauré, imposant témoignage

des échanges par voie fluviale à l'époque romaine.

Une politique d'expositions temporaires, de visites générales ou thématiques des collections, de stages et d'ateliers pour tous les types de publics permettent d'appréhender la richesse d'un patrimoine archéologique dont nous sommes les héritiers. Venir au musée, c'est remonter le temps à la rencontre d'une Antiquité tangible et mesurer à quel point elle nous est proche.

LE SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Il participe à des programmes de recherche, dirige des opérations archéologiques programmées et contribue à la communication des découvertes auprès des scientifiques et du grand public. Ces dernières années deux opérations d'envergure, largement relayées par les médias nationaux et internationaux, ont monopolisé son action.

Dans le Rhône, la fouille du dépotoir portuaire antique et de l'épave Arles-Rhône 3 a conduit au renflouage de ce chaland

gallo-romain en vue de sa restauration et de sa présentation au public.

Le musée s'est doté d'une nouvelle aile, dédiée au port fluviomaritime d'Arles à

l'époque romaine qui permet, avec le chaland et quelque 480 objets, d'aborder de nouvelles thématiques comme la navigation, le commerce ou les activités du port.

En milieu terrestre, une fouille réalisée sur le site de la Verrerie en rive droite du Rhône, a révélé une maison datée du deuxième quart du 1^{er} siècle avant notre ère. Il s'agit de la maison dite de la Harpiste. Sa découverte renouvelle l'histoire de ce quartier supposé n'avoir été occupé qu'à partir des années 30 av. J.-C., mais surtout celle du développement de l'art pictural en Gaule grâce à la mise au jour de fresques comportant des représentations figurées (personnages) comparables à celles de Pompéi ou d'Herculanum.



© C. Falaschi- MDAA

Ces chantiers font suite à de nombreuses interventions qui se sont succédé depuis 1975, date de création du service archéologique du musée qui a pour objectif d'œuvrer sur le territoire urbain d'Arles. Les recherches effectuées dans le cadre de suivis de travaux, de prospections au sein de caves ou de fouilles programmées, ont permis d'aborder la topographie de la ville antique par l'étude de monuments publics (cirque romain, cour à portique de Trinquetaille, thermes...), d'axes de circulation (Calade, espace Van-Gogh...) de luxueuses maisons urbaines (sites de Brossolette, Crédit Agricole, Esplanade, Jardin d'Hiver, Verrerie), d'une église paléochrétienne (Saint-Césaire) et de nécropoles (Alyscamps, Cirque, Jardin d'Hiver, etc.).

En plus de leur travail sur le terrain, les archéologues participent à des colloques, donnent des cours universitaires en France et à l'étranger, réalisent des rapports scientifiques ou des publications et accueillent des étudiants et chercheurs. Ils collaborent également étroitement avec le service

des publics pour développer des outils de médiation (maquettes,

mallettes pédagogiques...) et interviennent directement auprès des publics lors de

conférences, d'échanges avec les scolaires ou encore de visites guidées

sur site lors d'opérations archéologiques.

L'ATELIER DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION

L'atelier de conservation et de restauration a été créé en 1992. Il est spécialisé en conservation préventive, restauration et présentation du patrimoine mosaïstique antique. De renommée internationale, l'atelier est sollicité tant en France qu'à l'étranger pour la protection et la sauvegarde de pavements antiques conservés en place dans des sites archéologiques ou dans des musées. De plus, l'atelier intervient également pour l'entretien des collections du musée, lors d'expositions temporaires présentées à Arles ainsi que sur les chantiers de fouilles, pour des opérations de conservation préventive ou des déposes de mosaïques et de peintures. Son équipe assure la médiation de ses

activités scientifiques auprès de publics scolaires et adultes sous forme de visites, de conférences, d'expositions temporaires, de films...

L'atelier participe en tant qu'institution spécialisée au développement de la recherche sur la conservation et sur la connaissance des mosaïques antiques.

Il s'inscrit ainsi dans la dynamique de formation, de coopération culturelle et

d'échanges qui se développent tout autour de la Méditerranée.

L'atelier mène des opérations de conservation in situ ou dans les musées en étroite collaboration avec les équipes locales des pays du pourtour méditerranéen. Ainsi est-il intervenu en Albanie, Algérie, Égypte, Espagne, Grèce, République de Macédoine, Serbie, Slovénie, Tunisie, Turquie et dans les Territoires autonomes palestiniens. Dans le cadre d'appels d'offre, il réalise aussi des restaurations pour les musées et sites archéologiques en France (musée du Louvre, musées d'Alès, Apt, Fréjus, Orange, musée d'Histoire de Marseille...). L'atelier est un outil important de la coopération culturelle entre institutions françaises.



© C. Falaschi- MDAA

Musée départemental Arles antique
 Presqu'île du Cirque-Romain BP 205 - 13635 Arles cedex
 Tél. 04 13 31 51 03
www.arlesantique.fr
 Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h, sauf le mardi
 Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
 et 25 décembre.

LE MUSÉE SUR :

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :
 X, Instagram, Facebook.
 Découvrez les films liés aux collections du musée
 et à son actualité sur la chaîne Youtube
www.youtube.com/user/museearlesantique

CONTACT presse

Céline Méfret

Cheffe du service media

Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

04 13 31 15 28 / 06 62 21 63 60 - service-presse@departement13.fr

Corinne Falaschi

Responsable du service communication

Musée départemental Arles antique

04 13 31 51 08 / 06 62 15 33 24 - corinne.falaschi@departement13.fr